

Face cachée

Albert Richard Royembo : au-delà de la politique...



L'homme politique, Albert Richard Royembo est aussi...



... un opérateur économique dont l'entreprise emploie plusieurs nationaux décorés ici.

René AKONE DZOPE

Port-Gentil/Gabon

Derrière la veste de personnalité publique se cache un opérateur économique affirmé et discret. Mais, ce ne sont pas les seules cordes à son arc. En attestent ces initiatives dans la cité pétrolière notamment.

ON le connaissait surtout comme acteur politique. Cinq ans durant, Albert Richard Royembo a siégé à l'Assemblée en tant qu'élu du 3^e arrondissement de Port-Gentil, pour le compte du Parti démocratique gabonais (PDG). Aujourd'hui, il est l'un des 73 conseillers municipaux de la capitale économique du Gabon. Toujours sous la bannière du parti au pouvoir. Mais, derrière cette veste de personnalité publique se cache un opérateur économique affirmé et discret. Voilà une dizaine d'années que notre compatriote s'est lancé dans les affaires, hanté par l'idée de s'installer à son compte personnel et de contribuer, à sa manière, au développement économique et social du pays.

EMPLOYEUR* Aujourd'hui, celui que son entourage appelle affectueusement "l'oiseau rare" ou "Roy" est un des principaux employeurs privés de la cité pétrolière. Le groupe Memo, dont il est le directeur exécutif adjoint, compte en effet plus de 600 salariés. Eagle, une des entreprises du groupe, fondée en 1993, emploie à elle seule 250 personnes. Elle est du reste considérée comme le leader local du transit aérien et maritime ainsi que du shipping (consignation et manutention). Il faut dire que le groupe Memo, dont le siège so-

cial se trouve à Port-Gentil, est né de l'intégration, en 2011, de plusieurs sociétés spécialisées dans les métiers du transit, de l'aconage, du shipping, de la logistique, de la restauration, de la construction, de la gestion hôtelière et de bases vie, ainsi que des opérations événementielles. « Cette intégration permet d'assurer un contrôle optimal de la qualité, des délais et des coûts de ses services », assure Albert Richard Royembo.

A travers le groupe Memo, le parlementaire s'est résolument engagé dans une véritable politique de gestion des carrières et de formation du personnel à tous les niveaux de la hiérarchie. C'est dans cet esprit qu'il a ouvert son propre cen-

tre de formation. « Notre groupe est engagé, aux côtés des pouvoirs publics, dans la lutte contre le chômage et la précarité », confie-t-il. Précisant que la priorité des emplois est accordée aux nationaux, dans le cadre de la gabonisation des postes.

En dépit d'un contexte économique national morose, Albert Richard Royembo et son entité professionnelle tiennent bon du fait d'une gestion rigoureuse et d'un sens de l'anticipation. Ces actions sont nombreuses et variées. Très souvent, il se refuse à en parler. Son arrivée dans le monde des affaires, mais aussi en politique l'a davantage persuadé que la solidarité envers son prochain est toujours

"divinement" récompensée.

HOMME POLITIQUE* C'est en 2002 que "Roy" décide de se lancer en politique. Sous l'aile tutélaire de Michel Essonghe, il va fourbir ses armes et gravir les échelons. Son ascension est des plus fulgurantes. Au sein du PDG, il a été, tour à tour, premier responsable communal puis provincial de l'Union des jeunes du parti. Avant d'entrer au bureau politique en 2013, il a siégé au bureau national de l'UJPDG. « Je suis depuis toujours à l'école de Michel Essonghe. C'est une personne d'exception qui a puisé, pendant de longues années, sa riche expérience professionnelle et politique aux côtés de feu le président Omar Bongo

Ondimba, notamment », confie-t-il.

Dans le 3^e arrondissement, Albert Richard Royembo est devenu, au fil des années, l'un des personnages politiques le plus en vue, sinon le plus disposé à être au service des autres, affirmant plusieurs voix. C'est sans doute ce qui pousse les jeunes, les sages et compagnie à l'inviter à briguer un mandat parlementaire. Mais, pour lui, en tant que militant discipliné, la question n'est pas d'actualité. La base, explique-t-il, à la demande du secrétariat exécutif, choisira ses candidats en temps utile.

Pour lui, s'investir dans une entreprise et dans la politique est une bonne chose. Une autre est de

se dépenser pour soulager les compatriotes en détresse. « Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a donné le ton en initiant le pacte social dont les retombées sont palpables, notamment la création de la Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale (Cnamgs). A côté de ces efforts des pouvoirs publics, le sens du partage et de la solidarité doit amener chacun de nous à penser à son prochain », dit-il.

MULTIPLES INITIATIVES* L'éducation fait également partie des questions qui intéressent l'opérateur économique. Chaque année, il distribue des kits scolaires aux enfants issus des familles défavorisées.

Tout comme le financement de la création des micro-projets, la construction des toilettes publiques au Château, des passerelles métalliques dans la zone de l'Île Mandji et l'espace Convergences. Ou encore le plateau sportif visible à la nouvelle route de Sindara. « En érigeant ces installations, mon objectif était de permettre aux jeunes de disposer d'un espace où ils peuvent exercer des activités saines, au moment où les guettent certains fléaux comme la drogue, l'alcoolisme, les infections sexuellement transmissibles... », déclare-t-il.

Ces multiples initiatives au profit de ses semblables ont fini par marquer plusieurs jeunes de sa circonscription politique, qui ont décidé de créer le "Fan club Royembo". Un relais important pour ses activités de terrain qu'il entend d'ailleurs maintenir et densifier. Le principal message étant la culture du vivre-ensemble.



L'une des passerelles construites par le parlementaire dans un quartier à Port-Gentil.